Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 62 (1953)
Heft: 7

Artikel: Buts et réalités de la Croix-Rouge de la Jeunesse
Autor: Lauener, P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-683844

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Buts et réalités de la Croix-Rouge de la Jeunesse

D'après l'original allemand du Dr P. Lauener
président de la Commission de la Croix-Rouge suisse de la jeunesse

Depuis que Florence Nightingale et Henri Dunant ont dénoncé les souffrances et la misère des blessés sur les champs de bataille et montré comment il était possible de leur venir en aide, les Conventions de Genève ont marqué un tournant de l'humanité. Nous avons, hélas, dû constater pendant ces dernières vingt années un retour à la barbarie. Mais ce n'est pas là un phénomène qui permette de nier le profond changement dans les mœurs qu'a entraîné la naissance de la Croix-Rouge.

cette Croix-Rouge et lui donner le désir de les mettre en pratique, dès l'école, selon ses forces et ses possibilités, tout en lui inculquant, qui sait, le sentiment déjà d'appartenir à une communauté qui embrasse le monde entier.

L'égocentrisme qui domine notre temps demande que l'on apporte autre chose à la jeunesse. La Croix-Rouge peut et doit aider à faire contre-poids et à enseigner aux enfants à ne pas seulement vouloir prendre, mais à vouloir donner aussi.

«Si tous les enfants du monde...»,
une image de Noskoff illustrant le calendrier des «juniors» romands.

La signature de la Convention de Genève et la création de la Croix-Rouge ont rendu un immense service à l'humanité souffrante. En temps de guerre comme de paix, lors de sinistres ou de catastrophes, par la formation de samaritains et d'infirmières et par la propagation de pays à pays de ses buts et de ses idéaux, la Croix-Rouge a étendu sur la terre entière les grandes ailes charitables du service, de l'entraide et de l'amour de son prochain.

N'est-il pas compréhensible dès lors que l'on veuille ouvrir notre jeunesse à ces buts et à cet idéal?

Il ne s'agit pas seulement de montrer à la jeunesse ce que la Croix-Rouge est capable d'accomplir et ce qu'elle a fait déjà. Mais on veut aussi lui rendre familières les idées de

Les habitudes prises pendant la jeunesse demeurent toute la vie, dit-on. Oui, beaucoup d'habitudes acquises dès le jeune âge deviennent plus tard une seconde nature et vont s'amplifiant et s'affirmant avec les années. Pensons ainsi à cette tendance à «gâter» les enfants dont l'on ne peut qu'observer avec inquiétude le développement croissant. Ne prépare-t-on pas pour plus tard autant d'êtres égoïstes et asociaux et dont «le seul dieu sera leur ventre?» Cette crainte n'est pas injustifiée, notre devoir est donc bien de tout essayer pour lutter contre une telle tendance.

L'école en sera-t-elle capable quand les parents et la famille n'y parviennent pas?

Je pense que l'école peut beaucoup dans ce domaine. Le seul fait de vivre en communauté,

de travailler sérieusement en prenant ses responsabilités, d'apprendre à s'entendre et à se supporter mutuellement est déjà d'une grande importance. L'influence du maître peut être immense et sa tâche n'est pas négative, mais avant tout positive: il corrigera les tendances néfastes, mais en apportant quelque chose d'autre à l'enfant.

Comment envisager la collaboration de l'école et de la Croix-Rouge?

C'est ici qu'intervient la Croix-Rouge de la Jeunesse dont le rôle est précisément d'aider le maître dans cette tâche en se mettant à sa disposition. Car elle ne veut nullement s'imposer ni se mettre en avant, ni se substituer au maître. Elle dépend entièrement de la bonne volonté du corps enseignant et du désir de ce dernier de collaborer avec elle, et ne peut ni ne veut rien sans lui.

Comment peut-on envisager cette collaboration du corps enseignant au travail de la Croix-Rouge de la Jeunesse?

Il faut tout d'abord se rappeler que la Croix-Rouge de la Jeunesse a déjà fait ses preuves dans nombre de pays dès bien avant la seconde guerre mondiale. En Autriche, elle dépend directement du Ministère de l'éducation. En Belgique, au cours de l'invasion de 1940, elle a joué un rôle qu'on ne doit pas sousestimer et a assuré partiellement le service samaritain. En Suisse, ce sont surtout les cantons romands qui, comme si souvent, se sont montrés très actifs dans ce domaine depuis plus de 20 ans.

Il y a actuellement 44 groupes de la Croix-Rouge de la Jeunesse dans le canton de Vaud, 23 à Neuchâtel, 11 au Valais, 15 à Fribourg, 81 à Genève et 8 dans le Jura bernois. En Suisse alémanique, seuls quelques rares groupes par contre se sont encore constitués. On semble craindre généralement, dans les cantons de langue allemande, que cela ne soit «qu'une société de plus». Mais tel n'est pas le but de la Croix-Rouge junior. A notre avis, la vraie formule est qu'une classe d'école se constitue en groupe de «juniors» pour accomplir en commun certains travaux.

On a attiré à ce propos notre attention, au cours d'une conférence tenue à Berne, sur la charge supplémentaire que cela risquait de constituer pour les écoliers. On nous a dit que ceux-ci, déjà surchargés par les différentes branches de l'enseignement, ne pourraient trouver le temps de s'occuper d'autres activités. Il a été répondu fort à propos que la plupart de ces activités pouvaient aisément trouver place au cours de l'enseignement normal.

Cette collaboration a fait ses preuves déjà

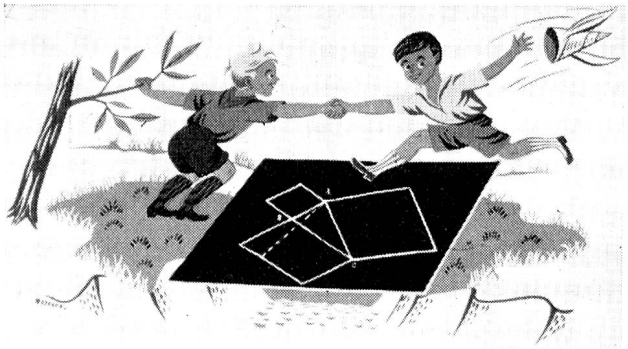
Je ne vois pas là de difficultés insurmontables à Berne, pour ne prendre que le cas de ce canton. La durée de neuf ans de la scolarité laisse une marge suffisante. L'enseignement «manuel» pourrait aussi fournir l'occasion d'introduire des activités de cet ordre. Les expériences faites dans ce sens en ont prouvé la possibilité. Dans les cantons où la durée de la scolarité est moindre, il sera possible aussi de trouver le moyen d'intercaler le temps de ces activités. Bien des maîtres et des maîtresses d'écoles ont, sans faire de bruit, trouvé déjà dans la Suisse entière le moyen de faire comprendre aux enfants la réalité agissante de la Croix-Rouge. Que l'on se rappelle le «Sou hebdomadaire» de la Croix-Rouge, les parrainages, les multiples collectes de vêtements, ces innombrables petites œuvres d'entraide accomplies dans le cadre de la Croix-Rouge ou en fidélité à ses principes. Si la Croix-Rouge de la Jeunesse n'a pas pu s'implanter en Suisse jusqu'ici aussi bien que dans la plupart des autres pays du monde, la raison en est peut-être que, dans l'éducation de l'enfant telle que nous l'a enseignée Pestalozzi, toute une part de l'idée croix-rouge est déjà comprise. C'est peut-être pourquoi, dans bien des parties de la Suisse, on a jugé inutile d'approfondir davantage jusqu'ici les possibilités offertes par la Croix-Rouge de la Jeunesse.

JUNIORS

«...A côté de moi, de sa voix calme, mon collègue de la Croix-Rouge américaine se demande, et nous demande, si nous savons donner le meilleur de nous-mêmes comme le font les jeunes et, dans cette salle claire, dansent les visions familières des millions de petits «U. S. boys» préparant des «gift boxes» — et la déléguée d'Australie évoque ces petites filles de chez elle qui recueillent avec amour des graines de mimosa qu'elles vont envoyer au-delà des mers porter aux petites filles d'Oslo ou de Brême un message de vie et d'amour. En face, mon amie yougoslave, Anita Milin, nous dit ces garçons et ces filles que j'ai vus quelque part près de Belgrade veillant à l'hygiène, servant des restaurants d'enfants, réhabilitant les petits poliomyélitiques; soudain la voix fraiche et ardente de ce toujours «grand junior» qu'est le délégué de la Suisse nous affirme, jeunes garçons et jeunes filles du monde, ce que vous attendez de cette Croix-Rouge de la Jeunesse sans laquelle il n'y aura pas de grande Croix-Rouge demain: cette connaissance de l'homme par l'homme avant même qu'il ne soit en âge d'être devenu l'humanité agissante.»

Dr Debrousse,
administrateur de la Croix-Rouge de la Jeunesse française et vice-président du Comité consultatif de la Croix-Rouge de la Jeunesse.

(*Vie et Bonté,* juillet-août 1953.)



Entraide scolaire! Une image de Noskoff dans le calendrier romand des «juniors».

Mais j'ai attiré plus haut l'attention sur les dangers de notre temps. La jeunesse, qui y cède si volontiers, court le risque de perdre toute idée d'entraide, de charité et tout souci de regarder ailleurs. Cela ne rend-il pas toute leur importance aux solutions préconisées par la Croix-Rouge de la Jeunesse?

Apports et suggestions

On peut se représenter le travail de la Croix-Rouge de la Jeunesse sous deux aspects: ce qu'offre la Croix-Rouge aux «juniors» d'une part, et ce que les jeunes, eux, ont à offrir.

Que nous offre la Croix-Rouge de la Jeunesse? C'est d'abord de la documentation sur la Croix-Rouge elle-même, sur ses buts humanitaires, sur le service samaritain, sur les questions d'hygiène. C'est pour cela qu'elle a préparé tout un matériel qu'elle fait distribuer gratuitement aux classes: en Suisse alémanique notamment la brochure consacrée à *Henri Dunant,* le «Journal» (Tagebuch) du «junior» et les feuillets d'une «Petite histoire de l'humanité»; en Suisse romande, pour l'instant, son *calendrier annuel de la Croix-Rouge de la Jeunesse,* qui a sa place aux murs de chaque classe et propose chaque mois une image nouvelle, offrant au maître l'occasion d'un entretien avec ses élèves. On étudie également actuellement la préparation d'un petit *manuel,* destiné à permettre l'enseignement aux élèves des classes supérieures, des premiers soins essentiels en cas d'accidents, des premiers secours et des soins au foyer.

Et les enfants, eux, qu'ont-ils à donner?

Il y a tout d'abord l'*entraide scolaire,* qu'il s'agit bien de ne pas confondre avec le fait de «copier» sur son voisin ou de lui «souffler» le devoir insuffisamment su! Il y a l'aide apportée lors de *collectes* pour les sinistrés par exemple, l'*aide aux vieillards et aux malades,* bien d'autres. Il s'agit, là, bien entendu, d'actions d'entraide rendues nécessaires par l'événement ou le besoin, et non pas d'actions entreprises gratuitement et sans nécessité absolue.

Il y a ensuite, et c'est un excellent moyen d'enseignement en même temps, l'*échange d'albums de correspondance interscolaire* tant à l'intérieur de la Suisse qu'avec l'étranger. D'autres activités comme des *concours de rédactions* sur un sujet proposé par la Croix-Rouge de la Jeunesse n'ont pas rencontré jusqu'ici grand succès, il faut sans doute préparer d'abord le terrain avant d'entreprendre ce genre de programme.

Le «*Tagebuch*» édité par notre Secrétariat pour les «Juniors» suisses allemands offre, certes, à certains enfants la possibilité de réfléchir sur tel ou tel sujet, il ne convient cependant pas à tous et demanderait à apporter sans cesse des points de vue nouveaux.

Un *Petit manuel de premiers secours* qu'on distribuerait aux écoliers et qu'on mettrait en pratique pendant quelques heures de cours serait particulièrement précieux. L'enseignement des différentes méthode de sauvetage en cas d'accident qui serait à incorporer à ce manuel serait aussi important pour les enfants, non seulement en cas de catastrophe, mais dans la vie quotidienne.

LES 22 ACTIVITES D'UN GROUPE DE «JUNIORS» PENDANT L'ANNEE SCOLAIRE 1952/1953

1. *Election du comité et propagande électorale.* (Pour le maître: instruction civique, élocution.)
2. *Le comité prépare son plan d'activité.*
3. *Présidente et secrétaire rassemblent de la documentation scolaire.*
4. *Confection d'un album de correspondance scolaire.* (Pour le maître: leçon de géographie suisse.)
5. *Réception d'un album de correspondance scolaire.* (Pour le maître: géographie de l'étranger.)
6. *Elevage de lapins.* (Pour le maître: science naturelle et éducation sexuelle.)
7. *Réparation de jouets pour des orphelins.* (Pour le maître: travaux manuels.)
8. *Vestiaire pour réfugiés.* (Pour la maîtresse: leçon de couture.)
9. *Confection d'une couverture.*
10. *Distribution du franc qui se multipliera.*
11. *Préparation des paquets de Noël pour les vieillards.*
12. *Petits exercices de pansements et de premiers soins.*
13. *Visite à une camarade malade.*
14. *Service volontaire: Nettoyages chez une infirme.* (Fillettes.)
15. *Service volontaire: Corvée de jardin chez un malade.* (Garçons.)
16. *Service spontané dans la rue.*
17. *Service volontaire: corvée de bois pour des vieillards.*
18. *Collecte d'œufs pour le Pavillon antituberculeux.*
19. *Collecte de légumes pour une colonie d'enfants.*
20. *Cure d'air: l'heure de la soupe faite en plein air.*
21. *Echange franco-suisse (colonies de vacances mer-montagne, les familles dont les enfants ont pu aller à la mer accueillent des petits Français).*
22. *14 juillet franco-suisse: la farandole autour du monde.*

(D'après la documention fournie par la section de «juniors» de Begnins, classe de M. Joost, 1953)

Dans certaines écoles, on a fait de très bonnes expériences avec des *cours de cuisine pour garçons*. Cela les passionne et les incite peut-être à rendre chez eux de vrais services au ménage au lieu de jouer aux pachas.

Bien d'autres activités sont possibles pour éveiller le sens et le goût d'une action croix-rouge dans la jeunesse. Nul besoin pour ces activités d'être uniformes. Elles peuvent changer de canton à canton, voire de village à village, et le programme variera selon des données locales. Beaucoup ici dépend de l'initiative et de la personnalité de l'instituteur et de la façon dont il sent ce besoin et éprouve le désir de le mettre en pratique. Tous les maîtres ne s'en occuperont certes pas de la même façon, tout dépend de leur individualité propre. Et beaucoup de maîtres ont déjà travaillé dans ce sens sans avoir constitué pour autant un groupe de «juniors» de la Croix-Rouge. Si notre Croix-Rouge suisse de la Jeunesse leur offre aujourd'hui son concours, c'est uniquement pour les aider et les soutenir en leur proposant de nouveaux éléments concrets et la possibilité d'unir et d'élargir leurs efforts.

Pour tous renseignements concernant la Croix-Rouge de la Jeunesse, adressez-vous au secrétaire romand, M. Marcel Jenni, 5, rond-point de Plainpalais, à Genève, téléphone (022) 5 12 60.

Le secrétariat romand sera toujours heureux de donner à ceux qui s'intéressent à l'activité des «juniors» de la Croix-Rouge suisse tous les renseignements désirés.

LA CROIX-ROUGE DE LA JEUNESSE DANS LES ECOLES FRANÇAISES

Les buts de la Croix-Rouge à l'école sont volontairement limités:

Développer l'esprit d'entraide par des actes de civisme: aide aux vieillards, aux déshérités, aux victimes de calamités; *entretenir le goût de l'hygiène individuelle et collective* par la pratique et par l'exemple, initier les plus âgés au secourisme; enfin, *susciter une meilleure compréhension internationale* par des échanges culturels, de groupe à groupe, sous forme de peintures, d'albums interscolaires...

Ces diverses activités répondent à nos programmes scolaires, elles ne constituent pas une originalité en elles-mêmes. Cependant, placées sous le signe de la Croix-Rouge internationale, elles acquièrent quelque chose de vivifiant, de tonifiant, qui exalte chez les enfants le besoin d'aider, de secourir, d'aimer son prochain, elles contribuent à diffuser l'idéal de la Croix-Rouge, œuvre de paix et de solidarité humaine.

Lorsque le maître sait créer dans sa classe l'esprit croix-rouge, il est surpris des résultats qu'il obtient: *«maintien de la discipline et de la tenue, self-government, esprit d'équipe, intérêt tout nouveau apporté à la vie scolaire, élargissement de l'horizon, bonnes intentions se muant en actes bienfaisants»*, m'écrit un instituteur qui a une longue expérience croix-rouge.

Et de son côté, le maître qui anime avec foi son groupe junior *«trouve un charme, une satisfaction personnelle, un réel intérêt pratique, social et pédagogique au programme C. R. J.»*.

R. Camo, inspecteur d'Académie.

(*Vie et Bonté*, juillet-août 1953.)

LE MANUEL DES PREMIERS SOINS DES «JUNIORS» AMERICAINS [1]

La Croix-Rouge américaine a publié à l'intention des «juniors» de la Croix-Rouge américaine de la Jeunesse un *Manuel des premiers soins* qui mérite d'être signalé. Epais de quelque 130 pages, relié toile, enrichi de nombreuses images et croquis, le Manuel des «juniors» nord-américains est un modèle dont on pourrait s'inspirer heureusement.

Après des remarques destinées au instructeurs et une liste du matériel nécessaire aux cours de premiers soins, ce manuel fort clair et bien présenté aborde tour à tour les notions que les enfants doivent connaître: premiers secours et leur nécessité, l'état de «choc»; blessures dues à des morsures d'animaux ou pouvant entraîner le risque du tétanos; corps étrangers dans l'œil; le système respiratoire et la respiration artificielle; noyade, asphyxie et électrocution; empoisonnements; le squelette et les fractures; comment déceler une fracture et premiers soins à donner; luxations et foulures; transport des blessés; les dangers de la chaleur et du froid; l'évanouissement; petits malaises et soins au foyer; insectes et plantes dangereux. Tels sont les principaux sujets abordés par ce petit manuel d'excellent usage.

[1] First Aid Textbook for juniors, American National Red Cross, Washington, 1949.

LES NOUVELLES DE LA CROIX-ROUGE DE LA JEUNESSE

Le secrétariat de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge à Genève fait paraître sous ce titre tous les deux ou trois mois une publication fort bien faite et illustrée. «Les nouvelles de la Croix-Rouge de la Jeunesse» publient dans chaque édition une série d'articles relatifs à la Croix-Rouge junior et des nouvelles des groupes du monde entier. C'est une source inépuisable de documentation et de renseignements. Pour obtenir le service de cette publication, s'adresser au Secrétariat romand de la Croix-Rouge suisse de la Jeunesse, 5, rond-point de Plainpalais à Genève, qui l'enverra gratuitement aux instituteurs et aux maîtres qui s'intéressent à ces problèmes.

*

ALLO, ICI RADIO CROIX-ROUGE DE LA JEUNESSE!

Juniors, rappelez-vous que les émissions de la Croix-Rouge de la Jeunesse ont lieu à Radio-Lausanne tous les deuxième et quatrième samedis du mois à 18 h 45.

Le texte d'une intéressant conférence donnée voici deux ans par M. Agénor Krafft, de Lausanne, devant la société Grotius, à Londres, sur «The present position of the Red Cross Geneva Conventions» a été publié sous ce titre dans le livre annuel de cette société.